

## **Agadir : Le tourisme à la croisée des chemins**

### **Actualité Agadir et région**

Posté par: Visiteur

Publié le : 05-12-2007 22:20:00

**On ne cessera jamais de le répéter. L'industrie touristique à Agadir demeure l'une des activités névralgiques de la région voire à l'échelon national. Les chiffres sont là et parlent d'eux même. Avec la station balnéaire de Taghazout qui atteindra dans les quelques années à venir plus de 28 000 lits, en plus de presque le même nombre déjà existant dans celle d'Agadir, soit plus du tiers de la capacité d'accueil du royaume.**

Tous les ingrédients naturels et climatiques, plus spécialement, outre le potentiel infrastructurel, convergent pour faire de l'une des plus belles du monde une référence du tourisme, à l'échelle planétaire, au moment où la compétitivité est criante. Cependant, si toutes ces conditions sont réunies pour une véritable expansion hôtelière et touristique, on est toujours amené à s'interroger sur les compétences humaines qui peuvent optimiser ces potentialités et sur les conceptions à mettre en oeuvre.

Tout au long du parcours touristique de la ville, durant plus de trois décennies, il est loisible de constater, en fait, que nombre de professionnels bien introduits dans le domaine a pu insuffler des élans jaillissants, depuis que la destination se vendait à coups de génie, en allant persuader les scandinaves, les germaniques et autres, à venir savourer les délices d'une cité somptueuse. A ce temps là, le « tout compris » n'était pas au menu du jour et on s'ingéniait à donner le meilleur de soi-même pour être à la hauteur. Puis, se succèdent les institutions de réflexion et de concertation, notamment le CTP, le GRIT et aujourd'hui le CRT, appellations qui se suivent, mais dont la teneur reste quasi inchangée. Dès lors, les divergences et surtout les frictions intrinsèques s'érigent d'une manière répétitive. Le clanisme est désormais de mise, en plus de l'émergence sur scène des acteurs influents qui donnent, de plus en plus, à l'économie touristique une dimension makhzénienne que ni les décideurs centraux ni les autorités locales ne pouvaient endiguer ni contrôler. C'est ainsi que le tourisme n'est plus conçu comme une dynamique globale qui intègre et parraine les diverses activités parallèles pouvant renforcer cette plaque tournante, mais des propriétés où les désirs de prestige et de seigneurial sont assouvis. De ce fait, l'esprit de créativité et du labeur d'antan est vite remplacé par l'approche de la facilité et de paresse, avec l'entrée en lice du « All inclusive » dans presque toutes les unités hôtelières. Une formule qui, malheureusement, est en train de mettre en péril tout l'effort touristique déployé dans le secteur depuis des lustres. A défaut de mettre en place une vision nationale qui tient en compte toutes les constituantes de l'industrie touristique, en particulier, les restaurateurs, les agences de voyage, les commerçants d'artisanat, les chauffeurs des grands et petits taxis, les guides touristiques, on focalise tout l'effort sur la conquête des tours opérateurs qui, bien entendu, en tirent le plus grand profit. En revanche, c'est toutes ces composantes qui en pâtissent, y compris les différents agents des hôtels qui ne bouclent leur ébauche qu'à travers les pourboires rituellement perçus après chaque service et qui s'en trouvent maintenant cruellement affectés. Pis encore, les touristes qui choisissent la destination Agadir pour ses splendeurs et ses richesses patrimoniales s'en privent tout au long de leur séjour puisque restés barricadés dans l'enceinte de l'hôtel adoptant cette formule qui, par-dessus le marché, se transforme en véritable souk où sont exposés les épices, les légumes, les fruits, les légumineuses, l'orfèvrerie,

la joaillerie et même, dans certains coins sans pudeur, des filles de joie destinées particulièrement aux énergumènes du Golf sont monnaie courante . A- jouter à cela, les durs coups essuyés par l'écotourisme dont les investisseurs ont monté, dans les beaux recoins de la nature, à Immouzer et autres, des bijoux à l'architecture du terroir et dont les touristes sont souvent privés à cause du « tout compris ». Devant cette percée dévastatrice de cette formule, on ne comprendra jamais l'attitude de l'Etat qui, d'une part prétend encourager le tourisme rural à partir des programmes lancés à cet effet et, d'autre part, continue à faire la sourde oreille aux plaintes et appels arborés par rapport à cet «All inclusive», devenu, au fil du temps, comme une réelle entrave aux différentes activités touristiques. Dans ce sens, on ne comprendra pas non plus pourquoi ont tend des contraintes draconiennes, avec des autorisations qui mettent des mois, pour les jeunes filles voulant s'engager dans des restaurants, alors que les hôtels peuvent les recruter très facilement sans recours à des exigences pareilles. D'autre part et au moment où les restaurateurs accusent des coups dus à la formule suscitée, certains s'adonnent à la multiplication des prestations dans la même boîte (snack, restaurant, bar, pâtisserie, boulangerieS), parfois sans autorisation requise. D'autres, moyennant des enveloppes juteuses, parviennent à décrocher le « droit » de mettre dans le marché charnel des cabarets où peuvent « officiellement » pratiquer les milles et une nuits en toute quiétude. Il faut dire, en contrepartie, des spécialistes en la restauration font vraiment honneur au métier par l'excellence et la réputation des mets et des services. Tous ces contrastes sont hélas connus voire aggravés, car, il y a toujours des parasites qui profitent de cette situation controversée. Enfin, certes la volonté politique de faire du tourisme un levier du développement économique de premier ordre. Les opérations mises en fonction à ce propos, notamment, le plan azur, illustre bien cette orientation majeure. Toutefois, l'action touristique dans cette visée doit également tirer vers le haut toutes les activités qui forment ce tout indissociable et qui n'admettent point ce hiatus qu'est le « tout compris ». Agadir n'est point une ville située en plein Caraïbes ou encore Hawaï, enclavée dans la nature. Non loin de tout cela, Agadir dont la kasbah est dépositaire d'une riche civilisation et dont l'arrière pays est porteur de diversité attractif est perpétuellement ouverte aux fantasmes et aux rêves. Il est donc inadmissible de fermer ses portes à ses visiteurs des quatre parties du monde

Al Bayane